



(Suite de la page 1)

Devrions-nous, en ce qui nous concerne, accepter « avec réalisme » de baisser les bras et, en quelque sorte, leur déléguer nos responsabilités ?

S'agissant de la communauté juive d'Outre-Atlantique, personne, il est vrai, ne songe aujourd'hui à nous demander de nous aligner docilement sur elle, d'en faire notre porte-drapeau. Si toutefois nous évoquons (pour l'écarter aussitôt) l'hypothèse de cette identification, c'est simplement parce que, si la diaspora européenne venait à « disparaître », il ne resterait plus guère que l'Amérique (du Nord) à porter le flambeau diasporique...

La question est naturellement plus controversée s'agissant d'Israël. Notre refus de reconnaître la « centralité » de cet État dans la vie juive est, on le verra dans l'interview de René Sirat, aux antipodes de la pensée religieuse : « *Un Juif religieux est, en quelque sorte par définition, sioniste* » affirme sans état d'âme le Grand Rabbin. Admettons – bien que cette affirmation nous intrigue quelque peu, dans la mesure même où, à notre connaissance, le Messie n'est pas encore arrivé sur cette terre...

Il ne serait bien sûr pas sérieux de refuser aux Israéliens (du moins à la grande majorité actuelle des détenteurs de documents d'identité israéliens) la qualification de « juifs ». Mais les Israéliens sont-ils et demeureront-ils à long terme *juifs* au sens *culturel* et non seulement *cultuel* qu'a pris ce mot en quelque deux mille ans de pérégrinations diasporiques ? Rien ne permet de l'affirmer (ni peut-être même, pour la survie prospère de l'État d'Israël, de le souhaiter !). Sauf à instaurer un véritable apartheid, les Israéliens devront bien en effet se résoudre à intégrer un jour

<sup>1</sup> Friedmann Georges, *Fin du peuple juif ?*, Gallimard, 1971, coll. « Idées ».

pleinement leurs concitoyens arabes, présents et à venir, qui ne sauraient *ad aeternam* se contenter d'une citoyenneté partielle. Les Israéliens de demain, juifs ou non juifs, unis dans la paix, auront-ils dès lors des raisons sérieuses de privilégier le maintien à tout prix des « valeurs » qui ont assuré naguère la cohésion et la survie d'un peuple dispersé ? Rien n'est moins certain : elles ne sont pas nécessairement les plus propices au développement d'un État-nation « moderne » qui aspire à jouer pleinement son rôle au cœur même de la « mondialisation » économique, donc à vivre dans des conditions totalement différentes de celles qui ont forgé la culture juive historique...

Sans adopter pour autant la thèse naguère développée par Georges Friedmann (*Fin du peuple juif ?*<sup>1</sup>), il n'est donc pas interdit d'établir un certain parallélisme entre deux risques potentiels : celui – évoqué par Wasserstein – d'une dilution et donc d'une disparition progressive de la diaspora juive européenne et celui d'une certaine forme – non moins progressive – de « déjudéisation » d'Israël, au sens qui vient d'être précisé. De ce point de vue, la déclaration spontanée du Grand Rabbin rappelée au début de cet éditorial (une phrase qu'il serait évidemment inconvenant de surinterpréter) va tout à fait dans le sens de cette thèse : les « Juifs » symboliques, aujourd'hui, au Moyen-Orient, ne sont-ils pas ces personnes déplacées, sans terre incontestée, sans État reconnu, tendus en une aspiration commune sans cesse repoussée vers un futur incertain, qu'on appelle les Palestiniens...

Risque pour risque, la « partie » est donc plus équilibrée qu'on ne pourrait le croire ! Mais est-il besoin de rappeler que, pour l'heure, l'essentiel, au Proche-Orient, est ailleurs : dans la quête anxieuse d'une paix hélas pour le moment introuvable... ■

## Sommaire

<b>Editorial</b>	1
<b>Interview</b> : Le Grand Rabbin Sirat	1
<b>L'actualité</b> :	4
Entretien avec un ministre palestinien (H. Korn)	
Le Proche-Orient et nous	
La torture en Algérie (P. Vidal-Naquet)	
L'Autriche : un bilan (J. Geilge)	
<b>Le Débat</b>	10
L'avenir de la Diaspora européenne	
Droit de réponse (J.-J. Marie)	
<b>Cultures juives</b>	18
Une maison de la culture yiddish à Paris (Gilles Rozier)	
Le yiddish à Strasbourg (R. Waksman et P. Olivier)	
Le Juif maghrébin (C. Guigui)	
Les traditions et les Juifs d'Algérie (L. Meller-Saïd)	
<b>La Culture</b>	25
<b>Poésie</b> (J. Burko)	
<b>Les Livres</b> : A. Memmi (F. Weil)	
O. Suganas (J. B.)	
A. Spire (E. Marienstras)	
J. Greene & S. Kumar (J. B.)	
Z. Senocak (D. Rousset)	
S. Vajda (D. Rousset)	
<b>Littérature</b>	30
Marc Weitzmann (H. Raczymow)	
<b>Humeur</b>	32
E. Kahn, J. S. Nakhalnik	
<b>Convivialité</b>	33
Le Web diasporique (J. Maslo)	
Mots Croisés (Ph. Lazar)	
<b>Textes</b>	35
Des traces dans le sable (R. Doukhan)	
Simon Doubnov	
<b>Brèves</b>	38
<b>La page du citoyen</b>	39

## Conditions d'abonnement

Prix au numéro : 35 francs (5,33 Euros). Abonnement annuel : 120 francs (18,29 Euros). Abonnement de soutien : 200 francs (30,48 Euros) ou plus. Pour s'abonner, envoyer ses nom et adresse, avec un chèque à l'ordre du cercle Gaston-Crémieux (*Diasporiques*) à :

Jacques Burko ; 56, rue de La Rochefoucauld, 75009 Paris.